



PARTITION(S)

Rapport d'activité de la phase Valorisation (Janvier 2016 – Novembre 2016)

La phase de valorisation du projet *PARTITION(S)* avait pour objectif de mettre en forme et de partager les résultats auxquels l'équipe d'artistes, de théoriciens et d'historiens associés au projet avait abouti au terme des deux années de réflexions, débats, expérimentations qui ont rythmé le programme de recherche.

Pour cela, ont été conçus deux formats de publication.

Le premier a pris la forme d'un ouvrage collectif dirigé par les deux requérantes, co-édité par la Manufacture et les presses du réel (un aperçu de l'iconographie de l'ouvrage, le sommaire et le chapitre d'introduction de l'essai rédigé par Julie Sermon sont accessibles sur le site de l'éditeur : <http://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=5152>)

Paru en novembre 2016, cet ouvrage de 448 pages est composé :

- d'un texte d'introduction dans lequel Yvane Chapuis expose les enjeux et les modalités de mise en œuvre du projet *PARTITION(S)* ;
- d'un essai de synthèse dans lequel Julie Sermon retrace et interroge les usages qui ont pu être faits du mot et de l'objet « partition », du tournant du 20^e siècle à aujourd'hui, dans les champs du théâtre, de la danse et de la performance ;
- d'une série de textes présentant des partitions (musicales, théâtrales, chorégraphiques...) par ceux et celles qui les ont écrites et/ou interprétées ;
- d'un ensemble d'entretiens réalisés avec certains des membres de l'équipe, mais aussi, avec les élèves-acteurs (« promo G ») qui ont été associés au projet ;
- d'articles de recherche prenant la forme d'études de cas et apportant un éclairage spécifique sur la problématique.

Dans leur diversité, ces contributions avaient vocation à rendre compte des diverses modalités de travail qui ont architecturé la recherche (entre points de vue individuels et réflexions collectives, réflexions à la table et essais au plateau, focus sur un aspect précis et mises en perspective plus panoramiques).

Au fil de l'ouvrage (qui est le premier à questionner la partition d'un point de vue interarsitique), cette diversité de contributions, conçues comme autant d'entrées dans la question, à la fois autonomes et complémentaires, permet de

déplier le large spectre des enjeux dramaturgiques, esthétiques, performatifs et politiques afférents à la partition. Comme nous en avons fait l'hypothèse, la partition s'avère en effet un outil de travail, d'analyse et de compréhension majeur pour les arts vivants, leurs mutations et leurs interactions aux 20^e et 21^e siècles.

La deuxième modalité de publication des résultats a pris la forme d'une journée de conférences et de performances, qui s'est tenue le 11 novembre 2016 à la Manufacture, en présence, notamment, de tou-te-s les élèves de l'école.

Au cours de cette journée, ont alterné des communications scientifiques prises en charge par certains des théoriciens et historiens de l'équipe, la restitution de travaux qui avaient été développés dans le cadre des workshops du projet, et des conférences-performances, qui étaient nées dans le cadre des laboratoires ou qui ont été spécifiquement élaborées à l'occasion de cette journée.

Comme pour l'ouvrage collectif, l'objectif de cette journée était, certes, de partager les résultats auxquels avait abouti la recherche collective, mais aussi, de rendre compte des processus de travail qui avaient guidé et permis l'élaboration de ces résultats.

Cette journée a par ailleurs été l'occasion de prolonger une dernière fois les principes de dialogue (entre les Hautes Écoles ; entre les artistes en formation et les artistes professionnels ; entre les jeunes chercheurs et les chercheurs plus aguerris) qui ont porté le projet *PARTITION(S)*, puisque nous avons décidé d'associer à cette journée de nouveaux étudiants (récemment diplômés de la Manufacture et de l'HEMU).